

DERRIERE LA PORTE

« Il n'y a pas plus social que de diffuser une pièce de théâtre,
il n'y a pas plus culturel que de donner le RSA à quelqu'un. »

Franck Lepage



Compagnie C'est Pas Pire Que Mieux

Ecrit et mis en scène par
Laure DUPUY & Frédéric LEMAISTRE

Coproduction
Théâtre en Miettes – Association Rénovation

Derrière la porte
des enfants rient pleurent
des adolescents se taisent hurlent
des parents flippent râlent ne savent plus

Derrière la porte
un patient se demande
pourquoi
comment
combien de temps

Derrière la porte
un éducateur
un manipulateur radio

Derrière la porte une rencontre singulière se prépare.

« J'ai 15 ans
Ouais je sais que je fais moins s'pas ma faute si j'suis p'tit
mais ça va y paraît que les garçons ça grandit jusqu'à 20 ans
alors ça va j'peux encore grandir
j'espère parce que mon père il est tout p'tit non sans rire
c'est presque un nain
je l'dépasse presque déjà alors il fait moins le malin maintenant
sauf quand il a trop bu là il oublie que j'ai 15 ans
et que moi aussi je sais cogner
avec mon père on se parle pas on se crie dessus
ça a toujours été comme ça
depuis que je suis tout petit depuis que ma mère a plus voulu me
voir »

Génèse du projet

C'est l'histoire de deux métiers. Deux métiers, deux univers qui ne se rencontrent jamais. Deux métiers qui a priori n'ont rien en commun. Et pourtant...

Cette pièce est née de l'envie d'écrire sur nos vies, nos rencontres, nos impossibles...
Comment accompagner l'humain en souffrance ?
Comment aider l'autre sans se perdre soi ?

Laure : Moi, Laure Dupuy, quand je rencontre Frédéric en 2011, je commence tout juste une formation d'éducatrice spécialisée au Cef de Bergerac. Après 15 années passées sur scène ou derrière la scène, à monter et porter des pièces, à adapter, assembler ou écrire des textes pour la scène, à diriger petits et grands, comédiens débutants, amateurs éclairés ou professionnels, j'avais envie de passer à autre chose, de découvrir d'autres univers et « accessoirement » de garantir à mes enfants une vie plus stable. Je n'avais aucune idée de ce qu'était le métier de manipulateur radio (entre nous je ne savais même pas que ça existait !).

Frédéric : Moi, Frédéric Lemaistre, quand je rencontre Laure en 2011, je suis manipulateur radio depuis 12 ans. Dans quelle radio ? C'est bien souvent la question à laquelle je dois répondre! Mais non j'exerce ce métier en radiothérapie où je soigne chaque jour des personnes atteintes de cancers. Ces soins, je m'en suis vite rendu compte, sont loin de se limiter au seul traitement physique. En parallèle, je compose, écris et me produis sur scène avec engouement, peut-être un peu pour vider le trop plein de charge émotionnel que le métier de soignant peut amener...peut-être...Toujours est-il que moi, Frédéric Lemaistre, quand je rencontre Laure en 2011, je lui demande : « éducateur spécialisé...oui mais spécialisé en quoi?! »

L : Totalemment enthousiaste pour ce nouveau métier auquel je suis en train de me former, c'est remplie de questions, de doutes et de naïveté que j'aborde la question de la relation d'aide. Au fil de nos discussions avec Fred, je me rends compte à quel point nos métiers sont proches. Ces deux univers qui ne se côtoient pas, ne se croisent même jamais, réveillent chez chacun, professionnels comme particuliers, des réactions et des sentiments très similaires.

F: Parler, écouter, regarder, observer, agir...voilà les fondements d'une relation d'aide en radiothérapie, comme en éducation spécialisée d'ailleurs. Car oui, petit à petit, en échangeant avec Laure je me rends compte que la relation avec un être en souffrance, quelle que soit cette souffrance, est commune à toutes les disciplines et a un dénominateur commun : l'humain...l'autre et moi et tout ce que ça implique ! Je me mets au théâtre en même temps que je me spécialise dans la prise en charge des douleurs des patients...de là à y voir un lien, il n'y a qu'un pas!

L : En 2014, mon dernier stage me fait découvrir le milieu ouvert (intervention hors institution cloisonnée). Avec l'aide éducative à domicile j'ai la sensation de plonger au cœur du social et de l'intime. Le parallèle avec l'aide aux patients est tout à fait frappant. Juin 2014, je suis diplômée et intègre l'AED Rénovation. Mon expérience s'enrichit des discussions avec les collègues, avec les partenaires et évidemment de l'accompagnement des familles. Petit à petit se dessine le projet de témoigner, de donner une voix, un corps à ce qui se passe derrière les portes de nos univers, auxquelles finalement si peu ont accès. C'est tout naturellement au théâtre que je commence à penser.

F: *Le théâtre me passionne, faire ressortir tout ce que je vis, tout ce que je suis, et tout ceux que je suis ! Retranscrire tous ces sentiments qu'on engrange dans un journée, un mois, une année. Souvent au boulot, pour plaisanter, on se disait qu'à l'heure de la télé-réalité, les producteurs d'émissions devraient venir ici...ils auraient des choses à montrer ! N'étant pas friand de ce genre d'exhibition, j'ai parfois puisé l'inspiration musicale dans mon quotidien de soignant...mais finalement, le théâtre n'est-il pas plus adapté ?*

L: En septembre 2014, le directeur de l'AED à l'occasion de la préparation d'une journée de travail institutionnelle, nous demande de lui faire part de nos réflexions sur la première visite à domicile. Seule devant ma feuille, je commence à me poser la question de l'autre, à me mettre à sa place : comment attend-on un éducateur ? qu'est-ce que ça fait d'être à cette place...de l'autre côté ? C'est finalement un petit texte de théâtre qui atterri dans les mains de mon directeur. Le principe lui plaît, il me demande si j'accepte de le jouer à l'occasion de la présentation du projet de service. J'accepte. Ce jour-là, la directrice de *la protection de l'enfance et de la famille* au département est présente. Quelques mois plus tard, elle me proposera de le jouer à nouveau dans le cadre de la conférence sur « l'intervention à domicile », au mois d'avril à l'Athénée Municipal. Ce petit texte sera très bien accueilli et lancera le travail d'écriture de Derrière la porte.



« "Ahhh j'ai mal"

"Vous prenez quoi comme médicament pour la douleur monsieur Francesou?"

"du doliprane ahhhh"

"Mais ça suffit pas ça, je vais appeler un médecin pour qu'on vous donne un truc plus efficace"

"je veux bien mais pas de morphine...je veux pas mourir moi"

"ben la morphine ça fait pas mourir"

"on me l'a fait pas à moi gamin...morphine, mort fine..."

fine ou pas je veux pas mourir »

Le travail d'écriture

La complexité et la richesse de nos métiers, nous a contraint dès l'écriture à faire des choix. Si « *faire des choix, c'est renoncer* », c'est aussi se poser les questions essentielles : qu'est-ce qui nous touche dans nos métiers ? De quoi avons-nous envie (besoin ?) de témoigner ?

Ainsi nous aurions pu évoquer les relations internes, les partenaires, les cadres institutionnels, les protocoles, le secret professionnel... tout ce qui prend tant de place dans notre quotidien mais qui finalement n'est pas le cœur de nos métiers. Car c'est bien l'autre l'essentiel. Cet être en souffrance avec qui nous faisons chaque jour un bout de chemin. Cette personne qu'un accident de la vie a contraint à croiser notre route. Cette femme, cet homme, cet enfant à qui nous nous efforçons de porter secours.

Mais qu'est-ce qu'une relation d'aide ? Comment reçoit-on l'autre avec sa douleur, sa peine, sa singularité ? Cet autre qui demande de l'aide, de l'attention, mais qui le fait à sa manière et avec laquelle il va falloir composer...

Comment entre-t-on dans l'intimité d'une famille ? D'un corps ? Et quel écho peut avoir ces vies, ces instants de vies, pour le professionnel qui compose avec, pour et parfois contre l'autre ?

Ce texte essaye d'en témoigner à travers des portraits décalés, drôles et touchants.

Les scènes s'entrecroisent et naviguent entre les deux univers du soin et de l'éducatif, mêlant humour, absurde et drame du quotidien. En nous servant des nombreuses similitudes qui existent entre les métiers d'éducateur spécialisé et de manipulateur d'électroradiologie, nous voulons surtout montrer toute la complexité de la relation à l'autre. Nous avons pris le parti de développer autant le point de vue des professionnels que celui des usagers, ainsi le spectateur pourra vivre aussi bien ce qu'éprouve un malade que ce que ressent un soignant. « Prends soin de toi, prends soin de moi »...aurait pu être le titre de cette pièce !

Restait l'indicible du corps en souffrance, de l'esprit qui s'échappe, de l'enfant annihilé...

Pour traduire ce pour quoi nous n'avions plus de mots, nous avons fait appel à Joy Boutines danseuse contemporaine, parce qu'il y a des choses qui, quand on les exprime dans les mots, s'abîment...

« Toujours la même chose...qui vais-je trouver, qui vais-je rencontrer, comment l'aborder...J'ai lu le dossier, je sais tout de leurs petits et gros bobos, leur état civil...mais à part ça rien...toujours la surprise...c'est le moment que j'aime et je crains, le moment où un mot, un geste, un regard peuvent tout faire basculer d'un côté ou de l'autre...

-porte-

Regards souriants – inquiets – larmoyants –

éteints –

interrogateurs – curieux – sur la défensive

Mains qui se tendent

'Entrez ' »



La mise en scène

Chacun d'entre nous peut-être un jour à cette place, celle du soigné ou de l'usager : si peu de chose nous différencie !

Les comédiens restent sur le plateau tout au long de la pièce et interprètent tour à tour soignants, éducateurs, parents, patients ou adolescents.

Les tenues sont neutres et chaque personnage est symbolisé par un accessoire, un vêtement. Les changements se font à vue.

Sur scène tables, chaises, porte-manteaux, brancard, forment un décor en zones prenant tour à tour la forme adaptée à la scène (salle d'attente, salons, bureau, cabinet médical, salle de pause...)

Une grande part du travail scénique est laissée aux lumières en vue d'animer et de délimiter les zones de jeu.

Une grande importance est donnée au rythme et à ses variations pour la dynamique du jeu, et donc de la pièce.

Si les situations peuvent paraître parfois caricaturales, le jeu de comédiens est authentique pour permettre une bonne compréhension de la complexité des ressentis des personnages.

Cette pièce n'est pas moraliste...ni blanc, ni noir mais un arc-en-ciel de gris que la mise en scène met en exergue.

Pour le reste, à savoir les salles d'attente, les domiciles, les salles de traitement, résonnent au souvenir du spectateur.

Il ne s'agit pas de recréer le réel mais de le suggérer pour laisser toute sa place au jeu et à l'humain.



« Il m'agace, toujours à croire qu'il sait ce que je ressens, mais il sait rien, il y est pas à ma place lui... Il parle, il parle...et moi je suis là devant lui...nue...à sa merci...qu'il se dépêche...que je parte vite »

« J'aime bien quand elle me touche, elle a les mains douces...rhoo mais non je peux pas penser à ça moi...pas ici, pas maintenant !! »

« Il est drôle, il raconte n'importe quoi mais il est drôle, j'aime bien...ça me fait oublier que je suis malade...presque »

L'équipe

Avec

Joy BOUTINES

François DABADIE

Laure DUPUY

Myriam GEORGES-PARISOT

Frédéric LEMAISTRE

Écriture et mise en scène

Laure DUPUY et Frédéric LEMAISTRE

Direction d'acteurs

Jean-Marc FOISSAC

Chorégraphies et danse

Joy BOUTINES

Musique

Frédéric LEMAISTRE

Lumières

Pascal MOREAU

Photos

Benoit Martrenchar



Laure DUPUY

Avant d'exercer le métier d'éducatrice spécialisée en AED, Laure Dupuy a été comédienne, metteur en scène et a enseigné le théâtre pendant plusieurs années.

De 1993 à 1998, elle expérimente la vie de troupe au sein du « Théâtre des Égrégores » où elle interprète des rôles aussi divers que Thésée, Marce-Antoine, Toinette, Berceuse ou l'Amoureuse.

En 1999, elle entre à « L'œil du Silence », formation professionnelle du comédien dirigée par Anne Sicco, puis elle crée sa propre compagnie, « La goutte d'eau », pour laquelle elle écrit, met en scène et joue des pièces destinées au jeune public.

En parallèle, entre 2001 et 2011, elle enseigne le théâtre au sein du « Théâtre en Miettes » mais également au « TamTam Théâtre » ainsi que pour « La Cie 1 2 3 Soleil ». Pour ses élèves (enfants, adolescents et adultes), elle écrit, adapte, assemble et met en scène de nombreux textes (de Bonal, Shakespeare, Gooch, Darvasi, Grumberg, Lorca...).

En tant que comédienne elle joue pour la compagnie « Les pieds dans l'eau » et « Emilio Prod » jusqu'en 2011 où elle entreprend une formation d'éducateur spécialisé au Cef de Bergerac.



Frédéric LEMAISTRE

C'est dans une salle de réveil, après une opération, alors qu'il était basketteur professionnel que Frédéric Lemaistre se dit que, finalement, la musique c'est moins dangereux...il se met alors à la guitare.

C'est en apprenant la guitare qu'il se dit que, finalement, il ferait mieux de continuer ses études... Il devient alors manipulateur radio sans trop savoir ce que c'était, mais comme il aime bien les gens et que dans cette branche il n'y a pas de chômage, il se dit « pourquoi pas! ».

C'est en côtoyant les malades et en partageant leur quotidien qu'il se dit que, finalement, la musique c'est bien aussi. Alors, parallèlement il forme le duo « Fil de Fred et Chris de Nerf!?! ». Il compose, coécrit les textes, met en scène les différents spectacles et les défend sur scène pendant 10 ans.

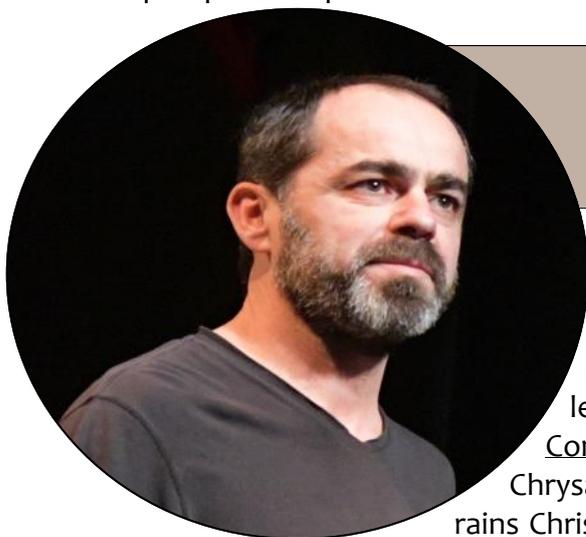
Puis, pour réaliser un rêve de gosse il se met au théâtre pour jouer le rôle d'un croquemort lors d'une création collective de la compagnie « La Marge Rousse ». Comme, finalement, le théâtre il trouve ça vraiment chouette, il continue sa formation au « Théâtre en Miettes ». Aujourd'hui il est toujours manipulateur, toujours musicien, toujours comédien mais surtout... toujours vivant !

Joy BOUTINES



Après avoir débuté par le théâtre et le cirque, Joy Boutines entame une formation technique en danse jazz et classique, et expérimente recherche et création dans de jeunes compagnies bretonnes. Sa fascination pour la culture hip hop l'amène peu à peu à définir une danse plus personnelle, résultant de sa base académique et d'une gestuelle déstructurée et sensorielle. La danse contemporaine affine progressivement sa gestuelle, tout en apportant les notions de construction de l'espace scénique, ainsi que la force expressive du geste. Après moultes formations, entre autres chez James Carles à Toulouse, Joy passe le diplôme d'état de professeur, l'occasion de voir la danse sous le prisme de la transmission. Egalement passionnée par l'image et la composition, elle débute la création vidéo. C'est un nouveau vecteur de travail sur le corps dansé qu'elle intègre à ses interventions pédagogiques.

Actuellement enseignante dans différentes structures bordelaises (Cuvier CDC, Le Performance), elle fait partie de plusieurs compagnies de théâtre (Les amants, Cie Divers Sens, Collectif Blop, Cie C'est Pas Pire Que Mieux), associant les différents champs artistiques. Elle intervient en tant que chorégraphe, danseuse et clown, et continue son travail vidéo par le détours de clip, teaser, résumés d'évènements. Parallèlement, Joy s'investit dans l'associatif, notamment en créant le festival bordelais Speen, dédié à la création et aux rencontres artistiques pluridisciplinaires.



François DABADIE

De 2013 à 2016, afin de poursuivre son parcours de « clown électrique » (« OTH » J-Michel Poisson dit Spi), François Dabadie fréquente le conservatoire de Mérignac avec Gérard David (« *Cie les Labyrinthes* »), avec qui il joue les classiques Racine (*Les Plaideurs*), Corneille (*L'illusion Comique*) et Molière (*Un charivari* où il incarne tour à tour Chrysale, Tartuffe et Géronte au fond du sac) et les contemporains Christian Rullier (*Le fils*), Patrick Kermann (*La mastication des morts*), Dario Fo (*Faut pas payer*) et Rodrigo Garcia (*Goya, Golgotha picnic*), qui le font mourir de rire. Il se frotte aussi à Henri Michaux (*L'arrachage de têtes*) et à Aimé Césaire.

Il s'était fait les dents à l'atelier théâtre du quartier (d'où Gérard David l'a transféré) de 2010 à 2013, avec Ribes, Lagarce et Koltès, avant de devenir le président de la République de Frédéric Lordon (*D'un retournement l'autre*).

Cela lui inspire un voyage en Corse pour travailler les *Formes légères*, sous la férule de Charlotte Arrighi de Casanova, avec *Voisins* de François Cervantès au théâtre de L'Aria et sous les yeux de son fondateur Robin Renucci (sur lequel, il balancera une savate en visant son voisin le 25 août 2015).

Il doit aussi à Jurgen Genuit du « *Théâtre'Action* » de Bordeaux, son apprentissage de l'impro dans un sex shop.

Ah oui, c'est vrai, bien que délégué syndical, François Dabadie exerce le métier d'éducateur spécialisé en AED dans le Médoc.

Myriam Georges-Parisot

Parce que la douce folie des planches l'attire, elle suit pendant 11 ans un atelier dirigé par des comédiens de Bordeaux du Théâtre en Miettes. Elle joue dans *Conte d'une nuit d'été*, *La maison de Bernarda Alba*, *Transport de femme*, *Les dix petits nègres*...

Sa créativité l'amène à monter des spectacles pour enfants et à transmettre son savoir faire et être, dans des ateliers pour enfants, pour ados et pour adultes. Elle se forme au mime auprès de Jean-Bernard Laclotte et aux jeux de verbe, de masques et de clowns avec Jérôme Huguet. Fait un stage sur les petits personnages avec David Ponce, sur le jeu corporel avec Christian Sebille. Elle se forme aussi à la voix Royale avec Michelle Agsene. Aujourd'hui, elle joue dans un spectacle: *Le vin show*. Elle fait partie de la Cie Millésime où elle joue dans une pièce de Guy Foissy, *Emy et Ema*. C'est en 2014 qu'elle fonde et devient la directrice de l'Horrible Cie.



Jean Marc FOISSAC

Spectateur émerveillé depuis l'enfance, ce n'est qu'à l'âge de 21 ans qu'il franchit le pas en suivant des cours de théâtre parallèlement à ses études d'architecture.

En 1993, il rejoint une troupe estudiantine de l'université Bordeaux III. Là il rencontre Frédéric El Kaïm et la troupe du « *Théâtre des Egrégores* » avec laquelle il participe au dernier festival *Sigma* en 1996 dans *Un malade imaginaire d'après Molière* aux côtés de Laure Dupuy.

Il renonce à l'architecture pour le théâtre et collabore régulièrement avec Frédéric El Kaïm : *Un jour à la banque*, *Le joueur de fifre* et *Les nouveaux barbares* en 2013.

Il fait le grand écart entre danse classique, renaissance et Buyo (danse du Kabuki) avec M. Bockstaele, C. Grimaldi et Fujima Kanjuro VIII, s'initie au clown et au jeu masqué, se fait la voix et l'oreille... sur un violon qui n'en demandait pas tant !

Il affectionne le travail d'improvisation et la création collective, navigue entre café-théâtre et théâtre Yiddish, cabaret et pantomime. Il joue Ghelderode, Crimp, Keene, Molière, Shakespeare, Benaïssa, Melquiot, Feydeau, Paravidino, Büchner, Steinbeck, Radrigàn, Tchekhov sous la houlette de D. Unternher, F. Olivares, J-C Parent, G. Tiberghien, Marie Rouvray, F. Larroussarie, Béatrice Picon-Vallin ou Christian Benedetti.

Depuis 1999, il intervient auprès de troupes de comédiens amateurs et depuis 2013 dans le cadre du « *Théâtre en Miettes* ». Il axe son travail sur la direction d'acteur en associant différentes disciplines (musique, danse, chant...) au jeu du comédien.

Fiche technique

PLATEAU

Dimensions

Aire de jeu : **8m** d'ouverture / **6m** de profondeur

Coulisse. à cour et à jardin

Hauteur minimum : **3.5m**

Cintres

Porteuses éclairages : **5** dont une en salle ou pont de face

Draperie

Un rideau de fond noir

un pendrillonage .

LUMIÈRE

PC 1KW : **24**

PAR 64 CP62 : **16**

DEC 1kw Juliat 13/42 614 : **2**

CIRCUITS

30 circuits 3 KW

PUPITRE

Pupitre à mémoire et séquentiel.

SONORISATION

- 1 système son façade complet (enceintes, amplification et processeurs) étant capable de reproduire l'ensemble du spectre sonore en tout point de l'audience à un niveau minimum de 103 dBA

- 2 égaliseurs 2X31 bandes 1/3 d'octave (type Klark Technic DN360)

- 2 retours de scène sur pied en side(1 jardin, 1 cour) de type L-acoustics MTD 112

Console 1 console son (minimum 8/4/2) avec 2 aux au post fader. Marques à privilégier : Yamaha, Midas

2 DI avec entrée de type jack 6mm pour sortie de carte son informatique

Régie

Prévoir de grouper les régies son et lumière

Services de scène

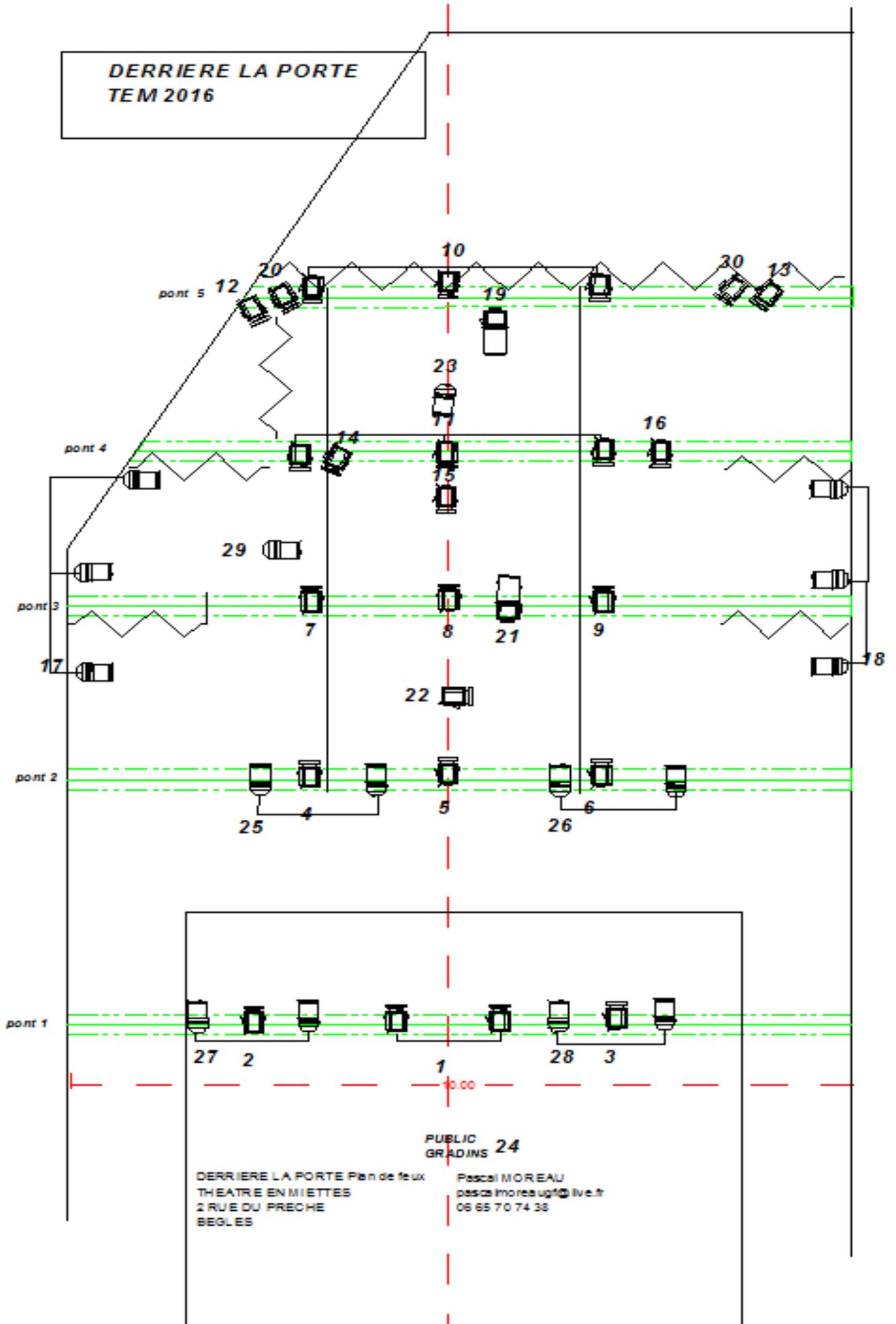
Prévoir des éclairages en coulisses discrets pour ne pas nuire aux éclairages du spectacle.

CONTACTS

Lumières/Technique:

Pascal Moreau pascalmoreaugf@live.fr TEL : +33(0)665707538

**DERRIERE LA PORTE
TEM 2016**



Cession

1 représentation : 2500€ (dégressif à partir de 2 représentations)

Défraiements kilométriques au-delà de 50 km de Bordeaux

Pas de droits d'auteurs

Equipe : 5 artistes + 1 technicien + 1 metteur en scène

Vidéos - Photos - Infos sur <https://www.facebook.com/cppqm/>

Crédit photo : Benoît Martrenchar

Calendrier de production

- Pré-projet 2015 : Conférence sur « L'intervention à domicile » à l'Athénée Municipale (AED Rénovation)
- 2015/2016 : Ecriture théâtrale / constitution de l'équipe / recherche d'un producteur
- Août 2016 : Résidence de création
20, 21, 22 octobre 2016 : Sortie de création au *Théâtre en Miettes*
- Septembre 2017 : festival R-Festif, Rocher de Palmer, Cenon
- 7 au 10 Décembre 2017 : 4 représentations, Théâtre en Miettes, Bègles

CONTACT

Direction artistique : Laure DUPUY
06 61 83 43 78
lore.dupuy@gmail.com

Administration : Génaële Blanchon
06 16 25 31 00
com@theatreenmiettes.fr

Production : Théâtre en Miettes
40 rue Joséphine
33300 Bordeaux
05 56 43 06 31
contact@theatreenmiettes.fr

n° de licences : 1-1077082 / 2-107781 / 3-1077083
association loi 1901 / NAF 9001Z
siret : 384 523 007 000 35

« Chéri va ouvrir ça doit être l'éducateur ! Les enfants autour de la table ! L'éducateur vient pour vous ! Polis et sages hein ?
Comme on a dit hein ?
Où ça se reçoit un éduc ? Dans la cuisine ? Dans le salon ?
Sur la terrasse ?
Ça se fait de demander à un éduc de se déchausser ?
Si elle se déchausse pas avant d'entrer, ça va pas le faire,
direct moi j't'l'dis ça va pas le faire !
Oh puuuuuuuutain ! L'éduuuuuuuc ! J'avais complètement zappé !
Et les gosses encore en pyjama !!!! Vite bougez ! Allez-vous habiller !
Et meerde ! L'évier qui déborde-le linge sur le canapé-les cendriers archi-méga pleins ! Vite vite au moins cacher mes petites culottes ! »